



# Absinthe Supérieure PREMIER FILS

Agent général pour la Tunisie : Aug. DUCROS - Tunis

de 1902, comme celles du Congrès socialiste d'El-Affroun de 1912, ont à leurs bases des considérants qui ne sauraient laisser indifférents les amis des Indigènes; mais un ensemble de faits articulés par les indigènes eux-mêmes auraient été certainement d'un intérêt plus palpitant. Il serait bon de marquer l'effort par les pouvoirs publics pour libérer économiquement et moralement les Indigènes.

Dumas aurait dû aussi questionner un certain nombre de colons, c'était la meilleure façon de faire connaître leur état d'esprit pris, pour ainsi dire, sur le vif.

Libérez les Indigènes ou renoncez aux Colonies appelle un autre ouvrage que ne manquera pas d'écrire bientôt notre ami Charles Dumas.

Il m'est toutefois très agréable de lui redire que le livre que je viens de lire m'a très vivement intéressé. Je le remercie d'avoir défendu, avec une conviction ardente et une éloquence persuasive, la cause des indigènes.

G. CANDACE,  
député.

Vient de paraître :

## Libérez les Indigènes ou Renoncez aux Colonies

PAR  
CHARLES DUMAS  
député

Eugène Figuière, éditeur, 3, rue Corneille, Paris. — Prix : 3 fr. 50.

En vente chez les principaux Libraires de Tunis

## La Semaine Tunisienne

La semaine dernière, le chroniqueur pouvait épiloguer à plaisir sur nos réjouissances carnavalesques, qui ont été fort brillantes à Tunis cette année, malgré qu'elles furent attristées par cette épouvantable catastrophe de ce balcon rempli de monde croulant sur la foule massée sur le trottoir, blessant grièvement ou même expédiant *ad patres* de paisibles spectateurs qui regardaient défilé les chars.

La chose paraît maintenant bien lointaine. On n'y pense déjà presque plus. Les événements se précipitent de nos jours avec une telle rapidité que l'on a peine à les suivre et que l'on a juste le temps d'accorder à chacun d'eux quelques minutes de pensée.

Nous ne savons sur qui tomberont les responsabilités de ce navrant accident. Toutefois, l'on ne saurait assez déplorer l'inexistence, à la Municipalité, d'un bureau spécialement destiné à recevoir les réclamations et les plaintes des locataires contre des propriétaires trop négligents, ou des contribuables contre le service de la voirie.

Voilà un service qui serait d'une utilité incontestable, préviendrait plus d'un malheur, et surtout qui ne coûterait pas.

Le souvenir du drame de Nabeul ne s'est pas non plus éteint. Des bandits masqués pénétrèrent la nuit chez un vieillard réputé millionnaire et, surpris, assassinèrent odieusement un de nos jeunes compatriotes et deux Tunisiens, puis prirent la clef des champs. Ils courent encore.

Depuis cette époque — et se souvenant qu'il y a déjà plusieurs années un malheureux rabbin et toute sa famille ont été trouvés égorgés dans leur domicile sans que la justice ait pu jusqu'ici mettre la main sur les féroces assassins — les Nabeulois ne rêvent plus que de Cartouches et de Mandrins, dont la disparition ne suffirait point à calmer leurs appréhensions.

Le plus horrible, c'est que, peu de jours après, alors que le pays était encore sous le coup de l'indicible émotion soulevée par ces forfaits, deux tentatives nocturnes analogues étaient signalées dans deux points différents de la même ville.

Du coup, les paisibles citoyens, oubliant leurs dissensions pour ne songer qu'au péril commun, se réunirent pour organiser eux-mêmes leur sécurité et firent venir, dit-on, dans ce but, quelques Marocains de Tunis, solides gaillards, qui seraient chargés, moyennant rétribution, de renforcer la police locale, un peu insuffisante, comme dans toutes les villes de la Régence.

Restons dans la série noire. Voici un affreux accident mortel : deux jeu-

nes écoliers s'amusaient : l'un d'eux reçoit de son camarade, par inadvertance, un coup de parapluie dans l'œil. Conduit chez l'oculiste, celui-ci conseille de l'emmenner d'urgence à l'hôpital : le pauvre garçon y rend le dernier soupir à peine arrivé. Total : un enfant mort ; son meurtrier involontaire est alité par suite de l'émotion et de la douleur ; une famille endeuillée, une autre dans les transes.

Nos aïeux affirmaient, non sans quelque pointe de raison, que les jeux de mains étaient jeux de vilains.

Passons du grave au doux, du triste au plaisant. Un facétieux, jaloux du succès obtenu par le créateur d'Hégésippe Simon, a voulu jouer à Tunis les Lemice-Terrière et il a fait, à plusieurs de nos concitoyennes et concitoyens, de « sales blagues », comme dit Pitou. Nos confrères quotidiens ont raconté les hauts faits de ce mystificateur qui, entre autres, avait convoqué, certain soir, dans un lieu indiqué, une quantité de personnes peu faites pour s'y rencontrer : des membres de la Consultative, des prélats, des décroisseurs nègres, des femmes galantes, que sais-je encore ?

Ce tour nous en rappelle un autre, joué par Henry Monnier, qui fut également un grand mystificateur devant l'Éternel. Qu'on nous permette de conter la joyeuse « fumisterie » :

Monnier se présenta un jour, à la tombée de la nuit, chez un concierge et demanda : « M. Monnier est-il ici ? — Non monsieur, répond le pipelet. — Si, il est ici, répondit le visiteur, car M. Monnier, c'est moi. » L'autre rit et ne dit rien. Le lendemain, Monnier s'étant grimé, recommença la même scène. Le surlendemain, s'étant affublé d'une fausse barbe, il récidiva. Et cela pendant plusieurs jours.

Le cerbère, exaspéré, lui hurla finalement : « Si jamais vous revenez ici, je vous casse mon manche à balai sur la... figure ! »

C'était tout ce que demandait notre héros. Rentré chez lui, il adressa à plusieurs de ses amis l'invitation suivante : « Mon cher ami, j'ai démenagé. J'habite maintenant rue... n°... (ici l'adresse du fameux concierge). Je te prie de me faire l'honneur d'assister à la petite soirée que je donne demain à partir de 5 h. dans mon nouvel appartement. »

Tous les amis s'empressèrent de répondre à cette aimable invitation, et l'on devine les scènes dont fut le théâtre la loge de l'irascible concierge.

Ah ! la race des mystificateurs n'est pas prête de s'éteindre et l'on en voit surgir tous les jours.

Les quotidiens annoncent depuis quelques jours que la Banque de l'Algérie nous prépare de nouveaux billets, et ils nous en font la description : papier filigrané sortant d'une usine spéciale, impression en vert, bleu et violet, dessins symboliques habituels avec une légère variante : on y retrouvera, en effet, le profil de la dame qui figure le Commerce, avec cette différence que ce sera une femme indigène, et le cadre sera de style mauresque.

Quel dommage qu'on ne puisse pas se décider à remiser toutes ces rengaines et à créer le billet de banque à destination spéciale ! Il y aurait, par exemple, pour ne pas surmener les consommateurs, une douzaine de catégories. En tête, le billet de banque « unèbre avec lequel on paierait toutes les dépenses des enterrements et des tombes. Il serait, cela va de soi, entouré d'une guirlande de larmes. Nous laissons aux artistes le soin de trouver les détails.

Numéro deux : le billet de banque matrimonial. Avec celui-là on opérerait le règlement des dots, côté des messieurs et côté des dames. Sur lui figureraient, sous forme de petits tableaux : le Parfait Amour, la Fidélité Conjugale, les Joies de la Paternité et de la Maternité ; bref, tout ce qui pourrait amener devant M. le Maire les gens qui cherchent la félicité ici-bas.

En troisième lieu, le billet de banque de la Locomotion, servant exclusivement à payer les frais de voyage. L'exécution en serait naturellement confiée à des paysagistes aguerris et nous montrerait, avec figures et costumes, une série des coins les plus pittoresques de l'Afrique du Nord.

## Le Tour du Propriétaire

M. Pichon, ancien ministre des Affaires Étrangères et depuis peu directeur du Petit Journal, vient de prendre possession de ses fonctions nouvelles, dit le Rappel.

Comme on lui faisait visiter en détail le superbe immeuble où loge notre confrère, depuis la salle des fêtes jusqu'à celle de la machinerie, M. Pichon, dit-on, s'arrêta, inquiet :

— Et les caves ? dit-il.

On les lui montra. Elles sont spacieuses, aérées et claires à souhait. On peut y soutenir un siège de quinze jours.

— A la bonne heure, fit M. Pichon qui se retira, satisfait.

## Toujours la Contrainte par corps

Notre confrère M. Gastin, directeur de « l'Action Républicaine », de Carpentras, ayant refusé de payer une amende et de se soumettre à un jugement qu'il considérait comme excessif, fut incarcéré à la prison d'Avignon.

M. Gastin, rentrant chez lui un jour vers deux heures et demie de l'après-midi, trouva, comme par hasard, le garde du quartier qui le pria de l'accompagner chez le commissaire central pour une communication. M. Gastin suivit le garde et fut arrêté en arrivant. Il protesta énergiquement d'autant plus que, dans la pratique courante, il est d'usage, pour l'exécution des contraintes par corps, d'inviter l'intéressé à se présenter librement à la maison d'arrêt.

M. Gastin fut incarcéré sans avoir pu obtenir une entrevue avec le procureur de la République, sans que le commissaire central d'Avignon, lui-même, daignât l'entendre et malgré qu'il lui offrit de payer séance tenante, pour peu qu'on lui permit de faire en ville les démarches nécessaires en vue de recueillir les fonds.

La section avignonnaise de la Ligue des Droits de l'Homme s'est occupée de l'incident. Elle a voté à l'unanimité, dans sa dernière séance, un ordre du jour dans lequel elle « proteste énergiquement contre de pareils procédés renouvelés des lettres de cachets de l'ancien régime et de pires excès de coups d'État ; demande que des sanctions soient apportées par les autorités judiciaires ou administratives compétentes, afin que les agents de la force publique apprennent à respecter les droits des citoyens et que ceux-ci ne puissent craindre à tout moment des actes arbitraires contre leur liberté ; et souhaite que le Parlement solutionne bientôt la question en proclamant la suppression de la contrainte par corps pour tous les cas où elle a encore force de loi ».

On ne saurait mieux dire.

## Un Conseil pratique

Ne recevez jamais un « démarcheur », c'est-à-dire un courtier financier, qu'il soit directeur, sous-directeur ou simple employé de banque.

Éconduisez-le sans ménagement, quel qu'il soit.

Adoptez cette règle et observez-la rigoureusement.

Vous vous en trouverez bien et vous n'aurez plus à vous mordre les doigts d'avoir acheté des « Phosphates Tunisiens », des « Anciens Établissements Bertrand », des « Prospections des Mines de Nebeur », des « Antimoines d'Aïn-Taya » ou des « Sidi-Driss ».

## Hausmannisons Tunis

Allons, on a fini par y songer. Pendant plus de dix ans, la Petite Tunisie Socialiste s'était égosillée à crier sur tous les toits et sur tous les tons qu'il faut éventrer le vieux Tunis, faire disparaître ces innombrables masures branlantes et insalubres, ces ruelles tortueuses et sales, tous ces quartiers infâmes dans lesquels s'entasse une population grouillante et misérable.

Longtemps nous avons affirmé que

dans ces quartiers deshérités, dans ces tanières humaines, la sinistre tuberculose guettait de nombreuses victimes qui la transportaient dans les demeures les plus riches, où beaucoup de ces prolétaires sont employés comme cuisiniers, domestiques, etc., ou bien sont pâtisseries, marchands de comestibles, fruits, légumes, denrées de toute nature, permettant aisément la transmission de germes dangereux à ceux-là mêmes que leur fortune semble mettre à l'abri de certaines maladies. Nous avons même fait entrevoir le moment où des épidémies pouvaient éclore dans ces milieux pour, de là, s'épandre dans la ville entière, et que ce serait terrible, et que les mesures pour enrayer le mal seraient cent fois plus dures et plus coûteuses que les mesures de préservation, etc.

Rien n'y fit. Médusés par un pittoresque stupide et, du reste, inexistant, nos édiles, nos gouvernants, tous ceux à qui incombe le devoir de veiller à la salubrité et à la beauté de notre capitale, se bouchaient les oreilles et restaient sourds aux réclamations suppliantes ou pressantes qui montaient vers eux.

Vinrent l'épidémie de peste de 1907, vite enrayée heureusement, et le choléra de 1911, qui fut épouvantable. Alors, on s'effra, on prit à la hâte diverses mesures qui coûtèrent la vie à beaucoup de pauvres gens parfaitement sains. Et l'on prit la résolution d'assainir la Petite-Sicile, de raser la Hara, d'hausmanniser les quartiers arabes, etc.

Mais malheureusement, comme dit le proverbe italien : *passata la festa, gabbato lo santo*. Sitôt qu'au prix de nombreux sacrifices d'argent et de vies humaines, l'épidémie disparut, les plus belles résolutions disparurent et l'amour du « pittoresque indigène » reprit vite le dessus. Nous nous demandons un peu s'il ne faut pas être fou à lier pour découvrir le moindre pittoresque dans ces abominables quartiers de la vieille ville, où les touristes ne mettent jamais les pieds qu'avec dégoût ; les guides ne l'ignorent point, puisqu'ils ne conduisent leurs clients ailleurs que dans les souks, eux-mêmes privés d'air et de soleil et dans lesquels s'agit toute la journée une foule d'une propreté douteuse.

Notre ami Bahar avait jadis, dans ce journal, préconisé la démolition de ce grand pâté de maisons qui se trouve entre la rue de l'Eglise et celle de la Kasbah, de façon à ne faire de ces deux étroits boyaux qu'un seul boulevard, large, aéré, superbe, et qui prolongerait d'heureuse façon, jusqu'à la Kasbah, les avenues de France et Jules-Ferry.

Evidemment, ce serait fort beau. La Porte-de-France, débarrassée des bicoques qui la flanquent de chaque côté, s'élèverait, comme un arc-de-triomphe, au milieu d'un des plus beaux boulevards du monde.

Et la dépense, énorme évidemment, nécessitée par les expropriations, la démolition de ce fatras de constructions informes et vétustes, la mise en état de viabilité de la nouvelle artère, etc., serait compensée et au-delà par la vente de matériaux et l'immense développement que prendrait Tunis, car l'on ne se fait point une idée de la grande quantité d'habitants qui s'entassent dans les immeubles et les boutiques de ces rues commerçantes, véritables fourmilières. Toute cette population d'artisans et de marchands irait s'installer dans des quartiers neufs, qui surgiraient dans la périphérie urbaine comme sous la baguette magique d'une bienfaisante fée, et lorsque le bâtiment va, dit le proverbe, tout va.

C'est, à coup sûr, un projet magnifique et grandiose, mais non point

irréalisable. Toutefois, en ce pays où l'on est habitué à mener son petit train-train de vie, en évitant craintivement de dévier de la sacro-sainte routine, on se garderait bien de le prendre en considération. Et cependant, quelle merveilleuse impulsion serait ainsi donnée à notre Tunis ! Les alentours de la ville seraient vite garnis de coquettes villas habitées par ceux qui demeuraient dans les quartiers hausmannisés, et la banlieue tunisienne serait une parure de plus pour notre capitale.

A la place de la Hara et autres lieux putrides, nous aurons de beaux squares, de vastes places, de riantes allées et des rues où l'air et le soleil pénétreraient à foison.

Oui, mais voilà ! En dépit des appels pressants de la population et de tous nos confrères, rien ne sera fait, soyez-en certains.

La réforme préconisée heurte trop l'apathie, la routine, le jementichisme outrancier et, surtout, le désir de conserver à notre ville son joli (?) cachet oriental.

O. SMANE.

## Le Crédit Mutuel Commercial et Industriel

Le Comité des Petits Commerçants, dont nous avions parlé, s'est réuni pour fonder le « Crédit mutuel commercial et industriel en Tunisie ».

La Commission a déjà tenu deux séances sous la présidence de M. Aspergès, promoteur du projet. A la dernière réunion, celui-ci a donné lecture d'une lettre de la Chambre de Commerce désignant trois de ses membres, MM. Bourillon, Brun-Buisson et Pellet, pour faire partie de cette Commission, et d'une lettre de M. Péloni, membre de la Conférence Consultative, à qui on avait demandé de désigner, dans le même but, deux membres de la Conférence. Devant cette réponse, le Comité désigne MM. Destrées et Billès pour compléter cette Commission et présenter un projet à la session de novembre de la Conférence Consultative.

Le Comité estime que le Gouvernement doit allouer à cette œuvre la même somme qu'au Crédit Agricole, qu'à la Conférence Consultative on n'a jamais demandé, dans les rapports jusqu'à ce jour, le vote de cette subvention jugée absolument nécessaire pour aboutir.

Le président de la séance résume les travaux de la Commission, rappelle qu'il a, en 1911, époque à laquelle il forma le Syndicat des Petits Commerçants, réclamer le premier la création de ce Crédit Mutuel en Tunisie, et il conclut en annonçant qu'un membre de la Commission, M. Binquet, va donner lecture des statuts élaborés par lui.

M. Binquet fait part de son travail qu'il complètera après les explications de la Commission.

M. Pellet dit que la Chambre de Commerce donnera son appui à cette œuvre et il donne au Comité la traduction des statuts de la Coopérative italienne.

M. Destrées donne les indications juridiques nécessaires et lit un rapport de M. Laurent Chat, fait en 1907 au Conseil Municipal de Lyon dont il faisait partie. M. Laurent Chat, très occupé, ne pourra assister régulièrement aux travaux du Comité, mais il lui promet le concours de ses connaissances particulières en la matière et l'appui de l'Action Laïque, Républicaine et Sociale (Union des Gauches).

Il est décidé, après l'étude de tous ces nouveaux documents, qu'une sous-commission arrêtera définitivement le projet des statuts élaboré par M. Binquet. Cette sous-commission, composée de MM. Aspergès, Binquet, Raucher, Bourillon, membre de la Chambre de Commerce, et Destrées, avocat-conseil, donnera lecture des statuts demain mercredi, au Comité.

Lire LA PETITE TUNISIE SOCIALISTE

c'est s'instruire.



# OXYGENEE CUSENIER

PREMIERE MARQUE DU MONDE

DANS TOUS LES CAFES  
EXIGER LA BOUTEILLE

M. BEMBARON, Agent

TUNIS - 57, Rue de Naples, 57 - TUNIS

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE  
BONNENFANT, administrateur

Boxes, Chenils,  
Pension pour Chevaux et Chiens  
- ROUTE DE L'ARIANA -

## Chaux Hydraulique & Ciment PAUL POTIN

Dépôt : rue de Turquie (Port)  
Bureau : 22, rue Es-Sadikia  
Téléphones : Tunis n° 197, Potinville n° 2 (réseau d'Hammam-Lif)

## Vins, Eaux-de-vie du Domaine de Potinville F. BERNET

TUNIS - 23, rue d'Italie, 23 - TUNIS  
Liqueurs de Marques  
Eaux Minérales, etc.  
LIVRAISON A DOMICILE

Les Placements Exceptionnels  
5 % net d'impôt, sans courtage  
ou commission quelconque, constituent un placement  
exceptionnel. C'est le cas du

**BON DE CAISSE**  
qui est délivré chaque jour, 15, rue d'Alger, par la  
Banque Franco-Tunisienne de Prêts Mobiliers.

## Maison de PYROTECHNIE

Joseph PAGNESSA, artificier  
Fournisseur de S. A. le Bey et de la ville de Tunis  
Magasin de Vente : 35, Avenue Jules-Ferry - TUNIS  
Torches en feu de couleurs pour retraits aux flam-  
beaux - Spécialité de signaux pour la Marine  
et les Chemins de fer  
Néches de sûreté pour Mines  
Fabrique à Borgel, route de La Goulette  
TÉLÉPHONE 430

## Comptoir National d'Escompte de Paris

Société anonyme au capital de 200 millions, entièrement versés  
Agence de Tunisie : Tunis, Bizerte, Sfax, Sousse  
Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéances fixe  
avances sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques  
ouverture de crédits, ordres de Bourse, garde de titres, sous-  
criptions, opérations diverses sur titres, lettres de crédit cir-  
culaires et mandats de voyage payables dans le monde entier.  
Dépôts à vue : 2 o/o  
Dépôts à échéance fixe (de 2 à 4 ans) : 3 o/o  
Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition  
du public pour la garde des valeurs, bijoux, titres de proprié-  
tés.  
Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux  
déposants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.  
Locations de compartiments à partir de 5 francs par mois

## BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au capital de 8.000.000 de francs  
Siège Social à Tunis, 3, rue Es-Sadikia  
Succursale à BIZERTE, SOUSSE et SFAX  
Emission de chèques et de lettres de Crédits - Chan-  
ge de Monnaies - Garde de Titres et Objets précieux  
- Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de  
banque  
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

## Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Société Anonyme - Capital 75 millions  
SUCCURSALE DE TUNIS : Avenue de France  
- Succursales à SOUSSE et à BIZERTE  
PRÊTS hypothécaires en participation avec le Crédit Fon-  
cier de France amortissables de 10 à 30 ans.  
Opérations de banque, Escomptes, Recouvrements,  
Ordres de bourse, Avances sur titres et sur marchandises  
Garde de titres, Paiement de coupons, Paiements télégraphi-  
ques, Chèques et Lettres de Crédit sur tous pays, Location  
de Coffres-forts, Changes de monnaies étrangères, Dépôts de  
fonds à échéances fixes, Un an à 4 ans 3 o/o.  
Dépôts à vue, Comptes chèques avec intérêts.

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France  
Société anonyme fondée en 1874 au Capital : 500.000.000  
Siège Social à PARIS : 54 et 56, rue de Provence  
Agence en Tunisie : TUNIS-SOUSSE-SFAX  
Principales Opérations  
Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts  
- Escomptes et encaissements d'effets de commerce - AVAN-  
ces sur marchandises et connaissements - Crédits documen-  
taires - Délivrance de chèques sur tous pays - Opérations  
de Bourses - Souscriptions sans frais aux émissions - AVAN-  
ces sur titres - Garde de titres - Encaissements et Escompte  
de coupons - Virements télégraphiques - Billets et Lettres  
de crédit circulaires - Change de monnaie.  
Correspondants sur toutes les places de France  
et de l'Etranger.

## GRANDE DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR  
Rue d'Espagne et rue de Besançon - TUNIS  
Liqueurs de premier choix - Vins en gros  
Spécialité d'Amer et de Fernet LICARI  
Récompense à plusieurs expositions et concours, Médailles  
d'Or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille au Concours  
Paris 1900.

## DANS LE MONDE ENTIER

Les Agriculteurs, les Industriels,  
les Marines de guerre et Marchande,  
les Automobilistes, les Aviateurs, etc.  
graisissent leurs machines avec les Huiles Minérales  
Américaines

## VACUUM MOBILOL

Marque "GARGOYLE",  
et reconnaissant Tous la supériorité des Lubrifiants fabriqués  
par la  
"VACUUM OIL COMPAGNY",  
Société anonyme au capital de 2.000.000 de francs  
Maison A. MODIGLIANI  
Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie :  
5, rue Saint-Charles - TUNIS  
T légr. Import-Tunis Téléphone : 0.74

## Compagnie DE NAVIGATION MIXTE

Compagnie Touache - Paquebots-poste français  
AGENCE DE TUNIS  
Service régulier à grande vitesse entre la France, l'Algérie,  
la Tunisie, la Sicile, la Tripolitaine et le Maroc.  
Transport de passagers, de dépêches et de Marchandises.  
ARRIVÉE de MARSEILLE tous les dimanches à 9 h. s.  
- à MARSEILLE tous les Mercredis à 5 h. 15 matin.  
- de MARSEILLE, tous les vendredis à 4 h. 15 m.  
- de la COTE TUNISIENNE, Tripoli, Djerba, Gabès,  
Sfax, Mehdia, Monastir, Sousse, tous les samedis  
à 9 h. 30.  
DÉPART de TUNIS pour MARSEILLE tous les lundis, à 3 h. s.  
- de MARSEILLE pour TUNIS, la COTE tunisienne et  
TRIPOLI, tous les mercredis à midi.  
- de TUNIS pour MARSEILLE tous les mercredis 10 h. m.  
- de MARSEILLE pour Tunis tous les mercredis à midi.  
- de TUNIS pour la COTE TUNISIENNE (Sousse, Mo-  
nastir, Mehdia, Sfax, Gabès, Djerba, Tripoli tous  
les vendredis à 8. soir.  
- de MARSEILLE pour BIZERTE, TUNIS (facultatif).  
Départs réguliers tous les mardis à midi de Tunis pour Sfax,  
Djerba Zarzis et les Bibans et retour par les mêmes escales  
(sauf modifications).  
La Compagnie accepte avec connaissements directs les mar-  
chandises à destination de Toulon, Cannes, Nice et tous les  
points desservis par la Compagnie des Messageries Maritimes.  
Services réguliers de Tunis sur Alger-Oran-Rouen et Dun-  
kerque.  
La Compagnie délivre également, à toute époque, des billets  
de Tunis à Paris et retour.  
Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence,  
à Tunis, 8, rue d'Alger.  
Les Agents Principaux : PÉDELUPÉ FRÈRES.

## Compagnie Générale Transatlantique

SERVICES POSTAUX RAPIDES  
Arrivées et Départs de la Semaine :  
ARRIVÉES  
Dimanche à 4 h. du matin, service rapide de Marseille et Bizerte  
Mardi à 3 h. du soir, service rapide, de Marseille.  
Mercredi, à 5 h. du matin, service rapide de Sfax et Sousse.  
Vendredi à 9 h. du matin, service rapide de Malte.  
Vendredi à minuit, service, rapide de Marseille.  
Samedi à 5 h. 30 du matin, service d'Alger, Bougie, Djidjelli,  
Bône, Philippeville, Bône, La Calle, Tabarka et Bizerte.  
Samedi à 5 h. 80 du matin, service de Bordeaux, Nantes et  
Saint-Nazaire, par transbordement à Alger.  
DÉPARTS  
Dimanche à midi, service direct pour Mars ille.  
Dimanche à 2 h. du soir, service rapide pour Sfax et Sousse.  
Mercredi à midi et demi, service rapide pour Bizerte et Mar-  
seille.  
Mercredi à 4 h. du soir, service rapide pour Malte.  
Vendredi à 2 h. du soir, service rapide pour Marseille.  
Samedi à 10 h. du matin, service pour Bordeaux, Nantes et  
Saint-Nazaire par transbordement.  
N.-B. - Un service de et pour Bordeaux, Nantes et Saint-  
Nazaire a lieu toutes les 5 semaines.  
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence de la  
Compagnie Générale Transatlantique, 3, rue Es-Sadikia, Tunis.

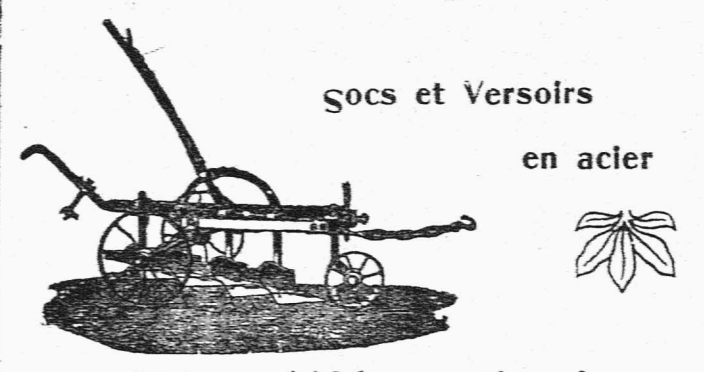
## Chaussures FAURE

solides pour la marche et la campagne  
Chaussures FAURE  
habillées pour soirées  
Chaussures FAURE  
Pantoufles chaudes et élégantes,  
sabots, galoches, chaussons  
Chaussures FAURE  
Dames, Messieurs, Fillettes et Garçonnetts  
14, rue d'Italie, 14 - TUNIS Succursale à BIZERTE

## R. WALLUT & Cie

(R. WALLUT, G. HOFFMANN, associés)  
99, rue de Portugal - TUNIS

## Déchaumeuse RICHTER



socs et Versoirs en acier  
Catalogue spécial franco sur demande

## VILLA DE L'ARCHET

HOTEL, PENSION DE FAMILLE  
à Saint-Cergues (Haute-Savoie)  
Chambre & Nourriture comprise, 4,50, 5 et 6 fr. par jour  
Cure d'air - Situation agréable, aux pieds des Monts Voirons  
Vue splendide. - Beaux Ombrages. - Confort et Cuisine soignée.  
Centre d'Excursions  
A 8 minutes de chemin de fer d'Annemasse. - A 30 minutes  
de Genève. - A proximité de Thonon, Evian, GENÈVE etc.  
Chambre noir pour photographie

Conditions spéciales pour Famille  
Écrire : PILLONEL, Villa de l'Archet, St-Cergues (Hte Savoie)  
ou au journal pour les renseignements

## MAISON A. MODIGLIANI

Fondée en 1868  
AGENTS MARITIMES  
Affrètements - Assurances Maritimes  
Embarquements et Débarquements  
Succursales: BIZERTE, SOUSSE et SFAX  
Adresse Télég. : Maritimes-Tunis Téléphone 74  
TUNIS - 5, Rue Saint-Charles, 5 - TUNIS

## AGENCE DANA

9, rue Es-Sadikia, 9 - TUNIS  
Déménagements par cadres et voitures capotées à prix  
très réduits. - Formalités en douane. - Assurances Maritimes.  
- Embarquements et débarquements.  
- Avances sur marchandises. - Transports pour tous pays à  
forfait. - Garde-meubles assuré. - Billets circulaires. - Bil-  
lets facultatifs et billets des Compagnies Maritimes, françaises  
et étrangères, correspondants partout.  
Emballage de mobiliers. - Maison de Confiance.  
Entrepôts : Avenue de Londres prolongée ; 30, rue de Mont-  
pellier et rue du Caire Téléphone 190

## L'Aermotor

Moulin à Vent en acier galvanisé  
Les plus Hautes Récompenses aux Expositions  
Pour tous renseignements, s'adresser chez :  
M. P. LECLERCO & Co  
Avenue de Carthage - TUNIS

## HUILES MINÉRALES

Huiles végétales industrielles - Huiles animales  
Graisses consistantes  
Brosseries, Articles de cave - Couleurs et Vernis

## DROGUERIE HABIS

TUNIS - 94, rue de Portugal (angle rue de Belgique)  
Plantes médicinales, Produits chimiques, Eaux minérales

## Boulangerie-Pâtisserie-Confiserie Anglaise et Viennoise

Wagner & Cie  
24, rue d'Italie - TUNIS - Avenue de Paris, 8 Téléphone 44  
Pâtisserie de premier ordre - Confiserie fine - Chocolats - Fournitures  
pour Soirées, Baptêmes et Mariages - Pain Français - Pain Viennois  
et Anglais - Pain de Ménage - Crème Chantilly de France.  
Service à domicile. - Expéditions dans toute la Régence,  
SUCCURSALE à SOUSSE : Angle des rues du Marché et Villedon.

## Petites Annonces

la ligne 0,25 la ligne  
Les petites annonces classées  
sont acceptées au bureau du  
journal le lundi avant quatre  
heures du soir. Elles doivent  
comporter au moins deux lignes  
soit cinquante centimes au mi-  
nimum.

## A VENDRE

une propriété  
de 10 hectares  
d'un seul tenant, située à Ma-  
chilly (Haute-Savoie), à 200 mè-  
tres de la gare.  
Maison d'habitation composée  
de 4 pièces, une cave et grenier,  
grange, écurie pour 12 bêtes,  
remise, porcherie, chambre à  
lessive et poulailler, le tout en  
bon état  
S'adres. à M. Armand LOUP  
au dit lieu.

## Petite Correspondance

Nous refusons systématique-  
ment toute insertion de na-  
ture à choquer la pudeur de nos  
lecteurs.  
Leçons d'arabe et d'anglais à  
domicile. Journal.

Les offres et demandes d'em-  
ploi sont acceptées gratuite-  
ment par le canal de l'Office  
du Travail.

## Restaurant du Japon

C. Fiorini & C. Falorni, propriétaires  
7, rue Amilcar, 7 - TUNIS  
(au-dessus de l'Imprimerie Bonici et Namura)  
Service à la Carte. - Repas sur commande. - Vrai Cul-  
sine Italienne. - Spécialité de Raviole et Casate. - VINS  
Fins de la Maison ROUFF de Naples. - Vins de Piamont et  
Vins de Chianti.

## Imprimerie de l'Orient

40, Rue des Maltais  
TUNIS

## Travaux en toutes Langues

## BENGALINE

PEINTURE  
email, perfectionnée  
DÉPOT  
Droguerie Nationale  
CRÈCHE PÈRE & FILS  
6, rue d'Italie - TUNIS  
Représentant :  
J. C. BONICI  
11, rue d'Algérie - TUNIS

# TUNISIA - PALACE

Hotel de premier ordre  
Lumière électrique  
150 CHAMBRES & SALONS  
Le plus bel Hôtel du Littoral Africain - Jardin d'Hiver  
Seul Hôtel à Tunis avec Ascenseur  
Hôtel de premier ordre  
Lumière électrique  
Tout confort moderne